

Chapitre 7 : La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux

« Dans cette crise actuelle, l'Etat n'est pas la solution à notre problème ; l'Etat est le problème. » Ronald Reagan, 1981.

Après les Trente Glorieuses, période d'exceptionnelle prospérité économique et sociale, les années 1970 sont marquées par une crise majeure, due notamment aux deux chocs pétroliers de 1973 et 1979.

Quelles sont les grandes mutations politiques, économiques et sociales des années 1970 à 1991 ?

I-Des économies et des sociétés en mutation

A-Des signes d'essoufflement

1-La fin des Trente Glorieuses.

A la fin des années 1960, la lente hausse du chômage et de l'inflation + en 1971, la fin du système de Breton Woods, la dépréciation de la valeur du \$ qui s'en suit, témoignent de l'essoufflement de la croissance des pays occidentaux confrontés à une nouvelle concurrence internationale, celle des pays du Tiers-monde.

Au début des années 1970 la croissance des pays occidentaux s'enraye et l'industrie, pilier de l'économie, est particulièrement touchée.

2-Les deux chocs pétroliers* (dossier pages 228 et 229)

***Hausse rapide des prix du pétrole qui déstabilise l'économie mondiale**

a-Le 6 octobre 1973 le déclenchement de la guerre du Kippour par la Syrie et l'Egypte contre Israël, conduit les Etats-Unis à livrer des armes à Israël. En représailles, les pays de l'OPEP*, réunis au Koweït décident d'augmenter par 4 le prix du baril de brut et, chaque mois de réduire de 5% leur production pétrolière. A partir du 28 octobre, quelques pays dont les Etats-Unis sont touchés par un embargo pétrolier.

***OPEP : organisation des pays exportateurs de pétrole fondée en 1960 par l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Irak, le Koweït et le Venezuela.**

La crise s'installe :

- la production industrielle recule,
- la croissance se ralentit,
- le chômage augmente (5% des actifs en moyenne dans les pays de l'OCDE), ainsi que l'inflation qui est supérieure à 10% dans les pays industrialisés : on parle de **stagflation**.
-

b-Si, à partir de 1976, une lente reprise s'amorce, celle-ci est compromise par un deuxième choc pétrolier en 1979 :

La révolution islamique en Iran puis le déclenchement de la guerre Iran-Irak en 1980 provoquent l'interruption des exportations pétrolières iraniennes, et par effet d'entraînement, le doublement des prix du pétrole entre 1979 et 1980.

L'inflation ainsi que le chômage de masse repartent à la hausse, tandis que la croissance des pays développés devient négative en 1982. Cette crise plus grave que la précédente n'épargne ni les pays du bloc communiste, ni les pays du Tiers-monde.

3-Des solutions

Les firmes multinationales délocalisent dans les pays où la main d'œuvre est moins chère, en Asie notamment.

Dans les pays industrialisés, l'augmentation du coût de la vie pousse les travailleurs à faire grève pour revendiquer des hausses de salaire.

Les Etats peinent à trouver une solution. Ils adoptent des solutions keynésiennes, -investissements massifs de l'Etat dans l'économie-, ce qui permet de limiter les effets sociaux de la crise mais pas de la résoudre. L'interventionnisme de l'Etat a pour conséquence d'augmenter son déficit budgétaire.

B-Deux nouvelles formes de capitalisme

1-La solution néo-libérale

Les économistes néo-libéraux, inspirés par les théories de Milton Friedman préconisent de laisser les lois du marché réguler l'économie. L'Etat doit se désengager et diminuer la masse monétaire en circulation pour réduire l'inflation.

Le Royaume Uni avec Margaret Thatcher (1979-90), puis les Etats-Unis avec Ronald Reagan (1980-88) s'inspirent de ces théories néolibérales. Un désengagement de l'Etat en matière économique s'opère dans ces deux pays :

- Libéralisation, privatisation des entreprises baisse des impôts et des budgets sociaux, mesures de dérégulation, pour supprimer les réglementations jugées néfastes à la reprise de l'activité économique.
- Aux Etats-Unis, les "Reaganomics" mesures prises dans le cadre de la politique économique de R. Reagan ont un effet immédiat :
 - L'inflation chute
 - Le chômage passe de 7,1% en 1979 à 5,2% en 1989
 - La croissance du PNB, produit national brut s'élève à environ 6% entre 1983 et 1984
- Au Royaume Uni, le Premier ministre Margaret Thatcher :
 - lance de nombreuses privatisations
 - baisse les impôts directs
 - maîtrise le déficit public
 - accroît le PIB du pays

La réussite de ces modèles économiques inspire en partie les politiques d'autres pays touchés par la crise comme la RFA et la France.

Le FMI et la Banque mondiale conditionnent l'octroi de leurs prêts aux pays en développement et aux anciens pays communistes aux respects des règles néolibérales du Consensus de Washington (1989) : le néolibéralisme se diffuse aux pays du Sud, dans le but d'y relancer la croissance économique.

2-Les limites

Mais la dette des Etats-Unis double en raison de la baisse des impôts et de l'augmentation du budget de la Défense (course aux armements / IDS, 1983, voir II) tandis que les inégalités s'accroissent.

Ces politiques néolibérales suscitent des vagues de protestation : grèves des contrôleurs aériens aux Etats-Unis en 1981, des mineurs au Royaume-Uni en 1984, des cheminots en France en 1986.

C-Le socialisme de marché

1-« Peu importe que le chat soit noir ou gris, l'important c'est qu'il attrape des souris »

Dans la Chine communiste, Deng Xiaoping entreprend depuis 1978 des réformes destinées à faire sortir le pays du sous-développement, à maintenir le PCC, parti communiste au pouvoir.

La politique des quatre Modernisations agricole, industrielle, militaire et scientifique conduit à :

- La réhabilitation de la notion de profit
- A l'assouplissement de la planification
- A la réintroduction d'un marché privé
- A la décollectivisation des campagnes
- A l'ouverture du pays aux investissements étrangers dans les ZES, zones économiques spéciales.

2

↑
Le territoire présentant
des avantages fiscaux dans le but
d'attirer les entreprises et capitaux
étrangers

2- Une nouvelle forme de capitalisme

Il associe le libéralisme économique à l'interventionnisme économique et politique autoritaire de l'Etat. L'Etat chinois tente alors de faire une synthèse entre le capitalisme et le communisme. Devant le succès de ce socialisme chinois, l'ouverture se poursuit sur les littoraux chinois.

En signant des accords commerciaux dès 1978 avec la CEE, le Japon ou les Etats-Unis, la Chine devient un partenaire économique essentiel dans le cadre d'une économie de plus en plus mondialisée. Elle offre aux entreprises occidentales qui souhaitent y délocaliser leurs unités de production des avantages fiscaux, une main d'œuvre abondante, peu chère et peu revendicative.

Avec un taux de croissance qui dépasse 10% par an en moyenne dans les années 1980, la Chine, « l'atelier du monde », se transforme, surtout le long du littoral où s'installent dans les ZES, zones économiques spéciales, les grandes firmes étrangères désireuses de profiter de l'augmentation du niveau de vie des populations :

- KFC à Beijing en 1987
- McDonalds à Shenzhen en 1990
- ...

Point de passage pages 230 et 231 : Ronald Reagan et Deng Xiaoping

1- Relevez les objectifs des politiques économiques décrites par Ronald Reagan et Deng Xiaoping.

Les « *Reaganomics* », mesures économiques portées par Ronald Reagan, ont pour objectif de faire retrouver la croissance aux États-Unis après plusieurs années de ralentissement économique.

Deng Xiaoping entreprend un vaste programme de réformes économiques pour sortir son pays du sous-développement.

2. Décrivez les principes de la politique économique menée par Ronald Reagan.

D'inspiration néolibérale, les décisions économiques amoindrissent les dépenses publiques fédérales, allègent les normes et charges des entreprises pour retrouver la croissance et l'emploi. Par ailleurs, Reagan entreprend une vaste réforme fiscale destinée à alléger les ménages les plus aisés pour faciliter la relance de la consommation.

3. Quels sont les moyens mis en œuvre par Deng Xiaoping pour transformer l'économie de la Chine ?

Deng Xiaoping décide d'ouvrir la République populaire de Chine communiste aux investissements étrangers. L'arrivée de ces capitaux doit permettre le développement économique de la Chine et des progrès dans le domaine de l'industrie, de l'agriculture, de la recherche mais aussi de l'armée afin de donner les moyens à la Chine de devenir une puissance internationale.

4. Montrez les limites de la politique menée aux États-Unis.

La politique de réduction des dépenses publiques menée sous la présidence Reagan met fin à la plupart des aides des familles américaines en difficultés. La durée des allocations chômage est réduite pour éviter de voir les sans-emplois devenir des « assistés », les aides aux soins médicaux ou repas gratuits à l'école diminués, de nombreuses coupes sont opérées dans les programmes de formation professionnelle ou d'aides spécifiques aux minorités.

La politique de réduction de la fiscalité pour les classes les plus aisées associée à la baisse des dépenses budgétaires **augmente considérablement les inégalités sociales aux États-Unis, la population vivant sous le taux de pauvreté s'accroît et atteint les 15 % en 1984.**

La baisse des recettes fiscales couplée à la hausse des dépenses militaires liées au programme d'armement entraînent une augmentation considérable du déficit budgétaire. La hausse du dollar accroît le déficit commercial.

5. Présentez en quelques lignes comment l'économie mondiale se transforme à partir des exemples des politiques américaines et chinoises.

Après les difficultés économiques des années 1970, les acteurs de l'économie mondiale adoptent de nouvelles politiques pour retrouver le chemin de la prospérité.

De nombreux économistes travaillent sur la question de la croissance. Milton Friedman et l'école de Chicago dénoncent la trop grande intervention de l'État dans l'économie.

Les principes du néolibéralisme sont appliqués en Grande-Bretagne, puis aux États-Unis. Pour créer de la richesse, il faudrait mener une politique avantageuse pour les entreprises et le commerce. Les impôts sont baissés de manière à relancer la consommation, les dépenses sociales réduites pour ne pas alourdir le budget de l'État. Ces principes sont adoptés par de nombreux gouvernements occidentaux.

Les perturbations économiques proviennent avant tout de l'essoufflement du modèle fordiste. Pour retrouver une plus forte productivité, les entreprises accentuent l'automatisation de leur production ou choisissent de délocaliser les chaînes de fabrication dans les pays où la main d'œuvre est moins onéreuse.

C'est dans ce contexte économique que Deng Xiaoping choisit d'ouvrir son pays aux investissements étrangers pour permettre un développement industriel mais aussi un enrichissement de l'État chinois.

L'ouverture des Zones économiques spéciales correspond à un contexte de recherche de nouveaux bassins de main-d'œuvre chez les industriels occidentaux. La division internationale du travail se développe, la mondialisation économique franchit un nouveau seuil.

Les politiques économiques menées par les États-Unis et la République populaire de Chine dans les années 1980 incarnent un tournant pris par l'économie mondiale, celui du néolibéralisme dans le cadre d'une division internationale du travail amplifiée.